

Rapport de trois observations,
sur l'opération de la cataracte, envoyés
à l'Académie par M^r Mirault, M^{me}
en Chirurgie à Angers &c.

Avant que d'entrer dans le détail
de ces trois observations l'auteur
annonce des preuves recuës, que les
cataractes fluides lentes, et lentes
ne sont pas moins susceptibles d'être
opérés et avec le même avantage
pour le succès et conclut avec raison
pour l'affirmative? pour le prouver
il dit qu'au nombre de cataractes, qui ont
opéré au printemps 1787 se sont trouvés
les trois faits suivants.

première observation

M^r Delavau âgé de 67 ans vint à



ARC
canton 34
n^o 50

Auget pour se faire opérer de cataracte sur les deux yeux mais M^r Miraalt ne trouva que l'œil gauche susceptible d'opération. L'écumeur annonce que le cristallin sortit moins petit que dans l'état naturel, accompagné d'une grande quantité de matière blanche fluide et granulée. Lors que l'écumeur eut parfaitement débarrassé l'œil avec la Casette la pupille parut nette, brune et le malade distingua parfaitement tous les objets.

malgré que M^r Miraalt ne put contenir son malade plus de 24 heures au l^{it}, qui voulut se gouverner à sa fantaisie, il ne survint aucun accident la plaie de la Corne se cicatrisa en peu de jours et il partit guéri le lendemain. Le cheval se conduisant lui-même.

Cette observation est intéressante en ce qu'elle peut prouver 1^o. que chez les

vieillards le cristallin se dénature et perd
 sa transparence parce que ses pores se
 referment sur eux-mêmes ils forment un
 passage au suc nourricier qui peut être
 tenu dans l'état de transparence alors le
 cristallin demeure un peu et se trouve en
 vertu de ce suc nourricier qui devient opac
 visqueux opaque, grumeleux rarement dur et solide
 au point que la cataracte ne soit acide.
 M^r Jean a bien vu connu cette partie
 aussi la il nomme nommé l'accompagnement
 ment de la cataracte qui est nécessaire
 d'abaisser sur tout lui et d'extraire (saisant
 nous) conjointement avec le cristallin, nous
 pas comme a fait M^r Mirault, est adieu
 avec une lunette. en cela cependant il a
 suivi le précepte indiqué par quelques
 auteurs mais il veut mieux se prendre
 différemment de crainte de blesser les parties
 intérieures de l'œil. il veut mieux faire
 sortir cette humeur par de douces pressions

+
 Mémoires de
 l'Académie. Tom. 2
 pag. 345, 46 et
 48. Quatrième pag.
 388.



et si elles sont insuffisantes pour nettoyer
parfaitement l'œil ce qui est fort rare,
j'ai observé ^{par} que de doux et légers infu-
sions d'eau distillée on y parvenoit aisément
à nettoyer la capsule cristalline. j'ai
observé de plus que toutes les fois que j'ai
employé ce moyen l'opération a parfaitement
réussi.

j'en reviens à l'observation de M^r Mirault
d'elle peut encore prouver qu'il est des
sujets chez les quels, malgré le mauvais
régime, le succès est des plus heureux et
qui dépend plus de l'excellence du tempe-
rument que de toute autre circonstance
et cette disposition a la guérison prochaine
s'observe plus volontiers chez les gens de
la campagne que chez ceux de la ville.
enfin cette observation se trouve conforme
avec ce que l'on observe souvent dans la
pratique.

la seconde observation présente deux
points principaux à examiner; l'auteur dit

que cher une dame âgée de 49 ans
les cristallins avec ce qui les environne
composant 9 a 8 n'ont été mis hors de l'œil que par 9 ou 10
morceaux qui fai- leau⁺ ce qui a donné beaucoup de peine
soient pour chacun pour l'extraction. cette disposition tient
beaucoup de volume elle a la nature du cristallin ou a la
manière dont l'autre a inséré la capsule
cristalline j'ai sévèrement porté à croire que
cet état peut dépendre de l'un et de
l'autre circonstance? en effet pour peu
que l'on appuie un peu fort ça et là sur
la capsule on peut briser le cristallin les
diviser en plusieurs pièces si toute fois il
a conservé de la mollesse et ces circons-
tances ne sont point rares.

le second point de cette observation qui
nous reste à discuter c'est que l'autre au
nouveau que la Malade s'en est retournée très
satisfaite et voyant mieux beaucoup mieux
de l'œil gauche que du droit qui souffrait
d'une affection très douloureuse qu'il dit avoir



avoir été humorale ou Rhumatifan
te pendant quinze jours dans tout le
côté de la tête

cette mauvaise disposition n'est pas rare
et il n'est personne venue à l'opération
de la Cataracte qui ne l'ait fréquemment
rencontrée. cet état peut dépendre de
différentes causes. 1^o. le défaut de tension
de la cornée dans les premiers 24 heures
en est souvent une. il est très possible
qu'un mouvement involontaire de l'œil
ou des paupières, dérange les bords de la
plaque alors la reunion est longue à
obtenir & on toujours procédé de deux
lunettes qui répondent au sommet de la
tête & dans la région du sourcil.

car si le sujet n'est pas d'une bonne
constitution la plaque de la cornée toute
simple, quelle peut être peut devenir
une occasion de Maladie; je peut être
pour prouver de ce que j'avance, on
que l'on ^{a vu} souvent des yeux qui ont

des fragulièrement fatigués pendant l'ope-
ration, guérissent en très peu de jours pendant
que d'autres maladies ^{chorioidales} ~~ophtalmiques~~ sur les
quels l'opération a été très simple ceux la
n'ont été guéris qu'au bout de six semaines
deux mois ou davantage et avoir éprouvés
les accidents dont M. Mirault fait mention.

La troisième observation qui est rare
et intéressante peut donner lieu à
quelques réflexions.

à une jeune fille M. Mirault dit qu'après avoir ouvert la
capsule, constatait-il se coula une quan-
tité de matière lactée qui remplît l'une
et l'autre chambre en telle abondance
qu'elle déborda entièrement la pupille.
Cette disposition lactée peut servir à
prouver que relativement à la pratique
les cataractes de naissance et celles qui
surviennent quelque temps après peuvent
être flardes d'albus ou obscurer que la

malade qui sert le sujet de cette
observation avait l'œil gauche l'atacté
de l'arrachée et que le droit devint
aussi l'atacté à l'âge de trois ans.

+ et que le sujet est ⁺ or lorsque cette disposition l'atacté a
d'une bonne constitu- ⁺ lion, l'opération ne peut être que ^{plus} simple et pas conséquent qu'elle n'est pas
plus simple et pas conséquent qu'elle n'est pas
qu'une autre si le sujet est d'une bonne
constitution.

20. L'auteur ajoute que la pupille, après
s'être dégagée de cette humeur l'atacté,
devint noire, alors il jugea d'après cela
que le cristallin n'était nullement opaque
et que l'humeur de Morgagni altérée avait
seule formé l'opacité. La petite malade
voyant assez bien, l'auteur ne fit aucune
pression sur l'œil et dit avoir l'air de le
cristallin en place et que la même chose
arriva à l'autre œil.

M^r M. Sault est bien fondé à dire que
l'humeur de Morgagni altérée avait formé

+ que les cristallins seale l'opacite? je ne crois rien, il y auroit
lieu de presumer ^{et} ^{car} d'un état de
dissolution qualors il ^{se fait} coalescé en produi-
sant une quantite' de matiere lactee qui
remplit l'une et l'autre chambre; ~~et~~ or
si dans les casus du premier age on
trouve les cristallins non lacerés, sans
consistance pourquoï espere d'les trouver
solides lorsqu'ils deviennent lacerés.

Mais M^r Miralet qui a vraisemblablement
rencontré pour la premiere fois la molles-
se ou la dissolution des cristallins croit
qu'ils ne pourroient en venir a l'opacite;
cependant de simples pressions l'auroient con-
servé de la non-existence d' cristallins
est ce qui n'a pas fait, il dit même les avoir
laissés en place or si cela est, il peut avoir
commis une grande faute car l'opacite
conservative necessite une seconde
operation. opacite inevitable par la
blessure que les cristallins pourroient avoir



+
trois supposés par
Wingel pag. 148.

éprouvés par l'incision de la capsule
si les cristallins étoient reliés, il en pou-
roit encore en résulter le déplacement
comme on la vu. à la suite de l'opération
par abaissement. et dans quelques observa-
tions mais ce qui me confirme dans l'opinion
que j'étais d'avis que les cristallins
n'avoient point de consistence ou qu'ils
étoient dissous est que l'auteur finit par
dire que quinze jours après l'opération
la malade protestoit d'avoir vu assez
distinctement. or voyant assez distinc-
tément n'est pas dire comme quelqu'un qui
voit à travers ses cristallins. la vision a
du devenir presbiter comme cela doit
être après l'opération or c'est ce qui semble
être annoncé en disant que la malade
voyoit assez distinctement.

L'auteur termine ses trois observations en
concluant que l'on doit opérer également

les cataractes que l'on soupçonne
Lenteuses, fluides ou laseuses a cet
egard je vois qu'il a raison d'alteas
ses observations me paroissent interessantes
et peuvent meriter d'etre conservees

ce 6 gdae 1788

Deequet



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and appears to be a list or series of entries.

Handwritten text, possibly a date or a short note, located in the upper middle section of the page.

Handwritten signature or name, written in a cursive style, located in the middle left section of the page.